

Séjour à Naut Aran (6 au 10 mars 2023)

La 2FOPEN64 toute entière a organisé l'habituel séjour à proximité de la station de ski de Baqueira. Douze basques et huit béarnais se retrouvent donc le dimanche soir à l'hôtel Garona de Salardù, chez Pilar et Ferran comme à l'habitude, pour le traditionnel « pot de bienvenue ». Dès le premier soir, chacun peaufine son planning prévisionnel en consultant la météo de la semaine... En effet, les participants vont se répartir dans les diverses activités envisageables (farniente, marche à pied avec ou sans raquettes, solitaire ou en groupe, ski sur pistes plus ou moins difficiles...) en fonction du temps, selon les compétences et les envies de chacun, les affinités... Un vrai séjour « à la carte » !

Lors des deux premières journées ensoleillées, certains choisissent le ski de piste tandis que d'autres préfèrent la marche et la découverte de la vallée de Tredos, au pied du fameux massif des Encantats, la montagne aux mille lacs que nous découvrirons peut-être un jour en été.... La neige est dure : les raquettes auront donc pris l'air ! Les béarnais ont disparu de bon matin, nous ne les reverrons que le soir...



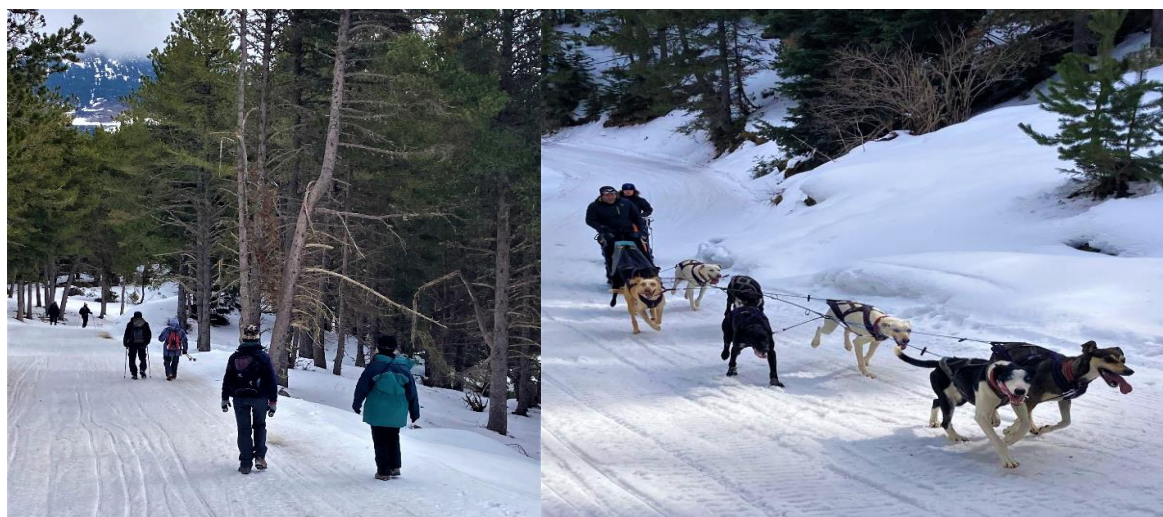
Après l'effort sur les raides pistes noires du « Cap de Baqueira » et un après-midi sur neige vraiment trop collante, le réconfort sous forme d'apéro au coin du feu et de déambulation dans les ruelles pentues de Salardù...



Les deux autres jours sont nettement plus nuageux et la température, en nette hausse, engendre toujours une neige peu agréable à partir de la mi-journée. Nous sommes donc sept à choisir d'effectuer la traditionnelle excursion à Montgarri... Près du camping des chiens de traîneaux, la pose « photo de famille » à l'extrémité du parking de Béret.



C'est parti ! Pas besoin de raquettes, une large piste damée nous attend, suivie d'une belle descente dans la forêt, au cours de laquelle nous avons le plaisir de croiser de vaillants attelages...



Après une bonne heure de marche très facile, nous parvenons au-dessus du fameux village, dont il ne reste pratiquement que l'église, et surtout le refuge qui doit nous accueillir pour déjeuner. Le lieu est chargé d'histoire...

Montgarri



Poursuivis et sauvés.
Juifs fuyant l'Holocauste à travers les Pyrénées de Lleida

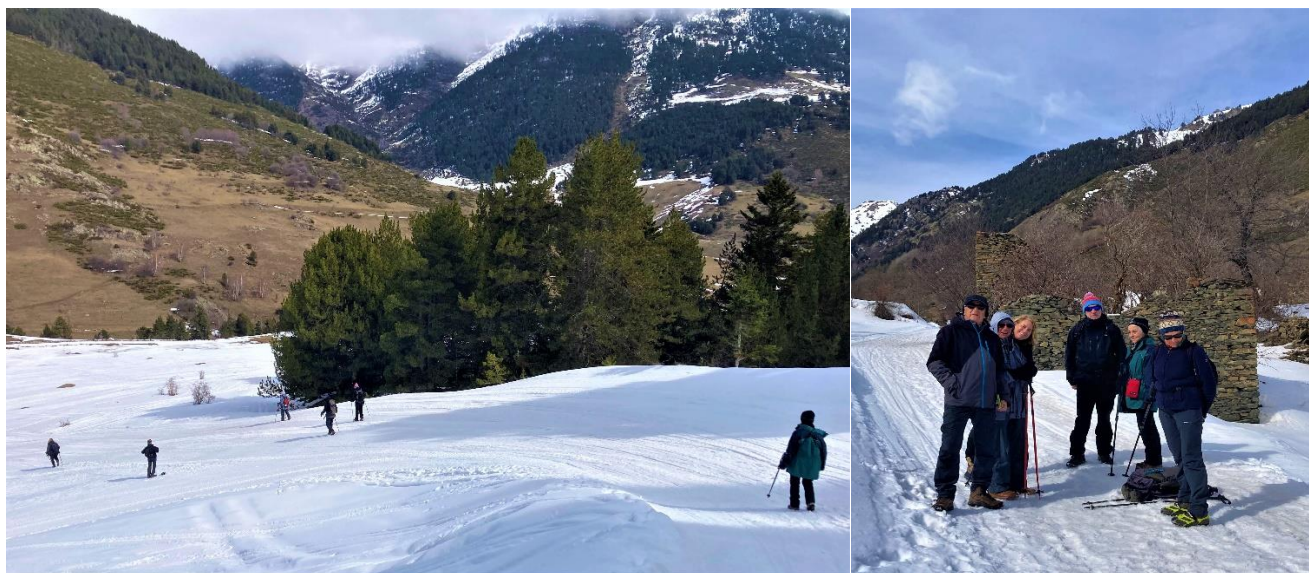
Durant les années de la Seconde Guerre Mondiale (1939-1944) des milliers de juifs traversèrent les Pyrénées pour échapper à la persécution à laquelle ils étaient soumis dans l'Europe occupée par les nazis. Beaucoup de ceux qui réussirent à fuir, originaires d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne, de Hollande, de Belgique ou de France traversèrent les cols de montagne des Pyrénées de Lleida au cours d'évasions épiques, défiant la surveillance d'un côté et de l'autre de la frontière, la climatologie, les neiges éternelles et la dureté du parcours.

Le Val d'Aran fut une des principales voies d'entrée de réfugiés aussi bien par le poste douanier de Pont de Rei que par les chemins de montagne qui provenaient des départements français de la Haute-Garonne et de l'Ariège. Malgré son isolement dû aux chutes de neige hivernale, Montgarri fut un endroit où arrivèrent beaucoup d'expéditions de réfugiés juifs par les chemins en provenance de l'Ariège. Dans la région les juifs évadés profitèrent de l'aide et du soutien de réseaux d'évasion et de la solidarité de nombreux habitants. Pendant l'année 1943 près de cinq-cents évadés furent arrêtés, une bonne partie étant juifs, dans les environs du col dera Horqueta. En 1944 divers groupes de jeunes sionistes qui avaient traversé par les alentours du Pic Mont Valier arrivèrent à Montgarri. Certains réussirent à traverser la Péninsule Ibérique et à arriver sans être arrêtés, au Portugal, mais la majorité furent capturés et transférés à la prison de Vielha et conduits ensuite aux prisons de la ville de Lleida. Pour eux tous, les Pyrénées devenaient l'avant dernière frontière avant d'obtenir la liberté, les Pyrénées devenaient l'avant dernière frontière avant d'obtenir la liberté.



Rutes d'evasio de la Val d'Aran

Il est encore trop tôt pour se restaurer, aussi poursuivons-nous notre descente sur une pente un peu plus enneigée afin de visiter en contrebas les ruines désolantes de ce village abandonné.



Parvenus au refuge convoité, tout près de l'église qui fait l'objet d'une rapide visite tant la température y est glaciale, nous attendons agréablement au soleil l'heure du service, encouragés par une délicieuse sangria apéritive.



C'est enfin l'heure (espagnole) d'un déjeuner très peu frugal et pas très vegan ... Appétissant quand même !



À l'issue de ces réjouissances, il est temps de quitter, nostalgiques, ce qu'il reste du ravissant village et d'attaquer deux heures de remontée digestive, sur piste enneigée et le temps se dégradant, vers le Pla de Bérêt...



Le séjour touche à sa fin et la météo se révèle meilleure que prévu... Cependant nous restons désolés que pour des raisons de santé, notre doyen des « esquieurs » n'ait pas pu avoir le plaisir de dévaler comme naguère les pistes vertes, bleues, rouges et noires de cette belle station... Heureusement, le réconfort était à table avec les repas de l'équipe du Garona et entre autres, les fameuses « pommes au four » de Rosa...



Le dernier soir, avant de nous quitter, le non moins traditionnel « pot de départ » au coin du feu et sa sempiternelle sangria donne l'occasion à notre brillant organisateur de clore le séjour, en collectant le coût des extras ainsi que les pourboires, puis en témoignant de l'excellente ambiance qui a régné et donc de la pleine satisfaction des participants...



Nous notons la présence, le dernier jour, d'un administrateur national de la 2FOPEN venu pour étudier la possibilité d'organiser un séjour fédéral dans les Pyrénées. À suivre...